

BERNSTEIN Henry

Le Grand-Guignol de l'âme, ou les dégoulinances du logos.

« *THIBAULT* - [...] De vous, j'ai reçu le souffle, mais le souffle et rien de plus !

GUTLIEB - Allons donc ! Ouvre les yeux, Thibault ! ... Tu es juif et tu n'es que juif !

THIBAULT, menaçant - Monsieur, prenez garde ! Vous abusez, à la fin ...

GUTLIEB - Oh ! je ne tâche pas à vous offenser ! Loin de là ! ... J'ai vu comme vous émergiez de votre caste et cette supériorité fit ma certitude !

THIBAULT - Inutile ! ... Je ne donne pas dans ce piège ... Vous ne me séparerez pas des compagnons de ma vie ! Je les aime pour de beaux sentiments que votre espèce n'offre jamais. Les nobles sont nobles, monsieur Gutlieb !

GUTLIEB - C'est des mots, ça ! ... Et puis, ça m'est égal ! ... Mais d'autres gentilshommes se sont essayés à l'antisémitisme ... Quels lamentables échecs ! Tandis que vous étiez en route, vous, et sans l'accident qui survient ... hum ! ... hum ! ... hum ! ... Oui, pour persuader à trente-huit millions de chrétiens que la présence, parmi eux, de soixante mille juifs constituait un péril national, pour annoncer cette parole incroyable, il fallait la force et la passion d'un juif ! ... D'ailleurs, les apôtres, de tout temps, nous nous sommes chargés de les fournir ! ...

THIBAULT - Je ne réponds plus !

GUTLIEB - Et que répondriez-vous ?

Un temps.

THIBAULT, avec emportement, avec douleur. - Eh bien, non ! Malgré vos habiletés, je crie : non ! Tout comme vous, je suis sensible aux distances qui séparent les êtres, et le son de votre voix, un certain éclat de vos yeux, l'âpreté de votre attitude suffisent à me rassurer ... Il me suffit de vous voir et de vous entendre pour que je secoue le cauchemar de cet atavisme ! ... Non, je ne suis pas un Gutlieb ! Je ne suis pas un juif !

GUTLIEB - Expliquez alors ...

THIBAULT - Et, du reste, à quoi prétendez-vous en moi ? Quels seraient vos misérables dons ? Une vague facilité de parole, un petit art de discussion, un petit esprit de politique ? Eh bien, soit, soit ! ... Ce clinquant, cette friperie, je les tiens du hasard infâme de ma provenance ! ... C'est entendu ! ... Aussi bien, reprenez le tout ! Je fais, ici, le serment de ne me servir, plus jamais, de ces sordides avantages ! Mais les profondeurs de moi-même, mes entrailles, tout ce que je ne peux, ni ne veux vous révéler, cela marque un autre lignage, le cher, le beau, le grand, le seul ! ... (Gutlieb secoue la tête.) Je vous interdis de nier ! ... Malgré vos investigations, vous ignorez tout de ma vie secrète ! ... (Furieusement.) Enfin, est-ce mon sang juif qui m'a précipité, de force,

contre votre bande, contre votre clique ? Hein ? ...

GUTLIEB - Parfaitement !

THIBAUT - Quoi ?

GUTLIEB - Oui ! ... J'affirme qu'un puissant instinct sémitique a fait l'antisémite que voilà ! J'affirme que vous vous êtes jeté dans l'antisémitisme non par haine profonde du juif, mais bien par une divination juive, par une ambition juive, de la cause éclatante ... »

Théâtre (Rocher, 1997)

